

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE D'INFORMATION SCOLAIRE ET
PROFESSIONNELLE
4^e COLLOQUE SUR L'APPROCHE ORIENTANTE

Québec, 16,17 et 18 mars 2005

La stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA)

Andrée Duval et Lyne Martin

Coordination des interventions en milieu défavorisé





LE CERCLE VICIEUX DES DIFFICULTÉS SCOLAIRES ET SOCIALES

**Des conditions
socio-économiques
difficiles...**


**... augmentent les
risques d'échec et les
difficultés d'ordre social
ou comportemental...**

**... qui, à leur tour,
augmentent les risques de
décrochage et les
problèmes d'intégration
des jeunes.**

**AGIR
AUTREMENT**

POUR LA RÉUSSITE
DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE
EN MILIEU DÉFAVORISÉ

Éducation

Québec 

Différents visages aux conditions sociales, culturelles et économiques défavorables

■ Les faibles revenus, la perte d'un emploi, et les conditions sociales et économiques difficiles peuvent être liés :

- ◆ une **faible scolarité**, à l'absence de diplôme ou de qualification
- ◆ un travail non spécialisé ou d'ouvrier à bas salaire
- ◆ aux transformations de la **situation socio-économique de la région**, à la fermeture de lieux de travail ou aux compressions budgétaires qu'ils ont subies
- ◆ aux changements importants survenus sur le **marché du travail**, modifiant la nature de l'emploi et des compétences exigées
- ◆ à des problèmes de **santé** (accident de travail, maladie physique, dépression, anxiété, consommation incontrôlée de drogues et d'alcool...)
- ◆ la séparation d'un couple, à la **modification de la cellule familiale**
- ◆ la situation des **mères adolescentes** vivant en contexte de monoparentalité
- ◆ **l'immigration récente ou aux difficultés de mobilité sociale** chez des immigrants de 2^e ou de 3^e génération

La perte d'un emploi, les faibles revenus, les conditions sociales difficiles peuvent avoir des conséquences négatives diverses, par exemple :

- sentiment d'insécurité dans la famille
- sentiment d'impuissance, perte des espoirs dans la capacité de trouver un emploi ou de changer ses conditions de vie, et diminution de la motivation
- maladie physique, problèmes de santé mentale, repli sur soi
- diminution du temps et de l'attention accordés à la famille et aux enfants (disponibilité)
- transformation des attitudes et des comportements envers le conjoint et les enfants : indifférence, impatience, colère, plus autoritaire ou permissif, etc.
- **isolement social : effritement des liens familiaux et d'amitiés**
- **méfiance envers les institutions (santé, social, éducation)**

Mais ce n'est pas toujours le cas...

Autres conséquences négatives ou impacts, par exemple

- Manque d'argent pour faire profiter à leurs enfants des services dont ils pourraient avoir besoin ou des activités qui leur seraient bénéfiques
- **Suivi** auprès d'un enfant en difficulté **non réalisé** ou fait de **manière inadéquate**
 - ◆ **Raisons** : **utilité** perçue ou **incompréhension** de ce qui est demandé, **connaissances** ou habiletés exigées, manque de **confiance** dans leurs capacités, **isolement** social, **méconnaissance des services** de la communauté, etc.
- **Difficulté ou crainte de faire les démarches** nécessaires pour obtenir l'aide ou le soutien qui serait utile pour eux ou leurs enfants
 - ◆ **Raisons** : information sur les possibilités qui s'offrent à eux, **complexité** des démarches, **habiletés en lecture et en écriture**, **connaissances** exigées, **isolement** social, **crainte** de l'autorité et du contrôle externe, peur de perdre leur enfant, etc.

Quelques impacts de conditions sociales, culturelles et économiques liées à la réussite des élèves en MD, qui sont des aspects déterminants de leur réussite et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- L'attitude des jeunes face à l'école, au personnel de l'école
- L'attitude des jeunes face aux domaines d'apprentissage et aux tâches scolaires, etc.
- Les expériences de lecture des jeunes
- Les aspirations scolaires, sociales et professionnelles des jeunes
- Les pratiques de soutien, de supervision et de stimulation notamment dans la famille et sous l'angle de la communication famille/école
- La collaboration école/communauté

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- L'**attitude des jeunes face à l'école**, au personnel de l'école
- Objectif 1: Amélioration de la réussite des élèves sur le plan de l'instruction
 - ◆ sous l'angle de la **motivation** envers leurs apprentissages en général, et plus spécialement en **lecture** et en **mathématique**
(**ex.: valeur accordée à l'école**, aux domaines et aux tâches d'apprentissage; attentes de succès, sentiment de compétence, de contrôle)

Répartition des élèves selon l'attrait pour l'école et l'utilité perçue de l'école *

An 1 de la SIAA						
	Attrait pour l'école			Utilité de l'école		
	Faible	Moyen	Fort	Faible	Moyen	Fort
Ensemble des écoles SIAA	<u>29,5%</u>	50,1%	<u>20,4%</u>	<u>4,3%</u>	40,4%	<u>55,3%</u>

Sur une échelle de 1 à 7 :

Faible = score moyen inférieur ou égal à 3

Moyen = score moyen supérieur à 3 et inférieur ou égal à 5

Fort = score moyen supérieur à 5

* Données non validées, provisoires

Constats sur l'utilité de l'école et l'attrait pour l'école

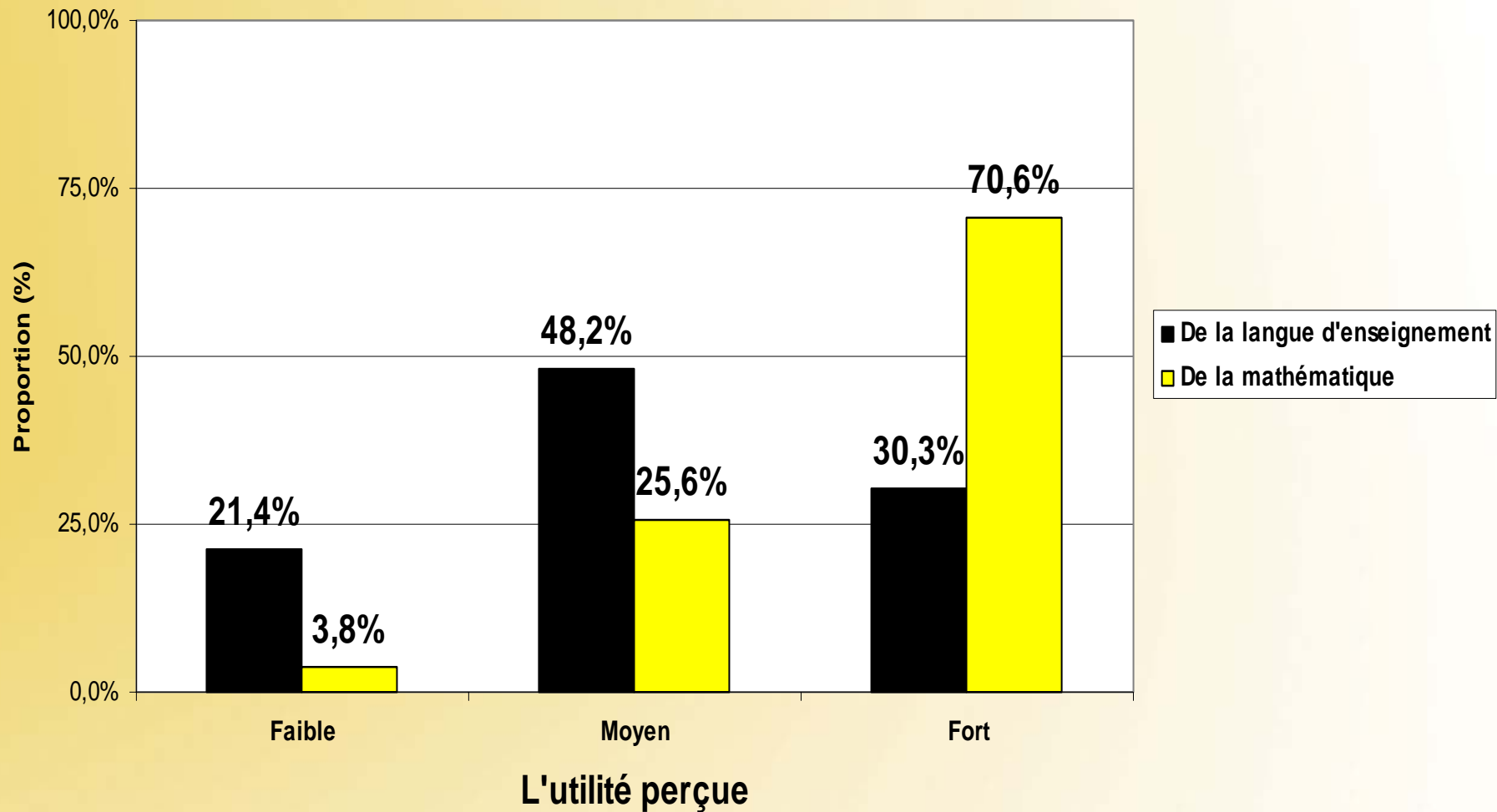
- **Faits saillants nationaux – An 1***
 - ◆ Les résultats différents pour l'attrait et l'utilité laissent entendre que ce n'est pas parce que les élèves trouvent l'école utile qu'ils l'aiment pour autant.
 - ◆ Les garçons sont moins nombreux que les filles à apprécier l'école, mais ils ne sont pas vraiment moins nombreux à la trouver utile
 - ◆ Les filles «ont une plus grande facilité que les garçons à faire des efforts et à s'investir dans le travail scolaire même lorsque leur niveau d'intérêt pour un apprentissage ou une tâche est moins élevé», comme en témoignent leurs résultats scolaires
- Quels sont les facteurs qui permettent d'expliquer ces résultats?
- Comment montrer de façon plus évidente l'importance de l'école ou rendre plus attrayant ce qui se fait et se vit à l'école?

* Rapport d'étape de l'équipe d'évaluation de la SIAA sur l'objectif 1 relatif à l'instruction des élèves (avril 2005)

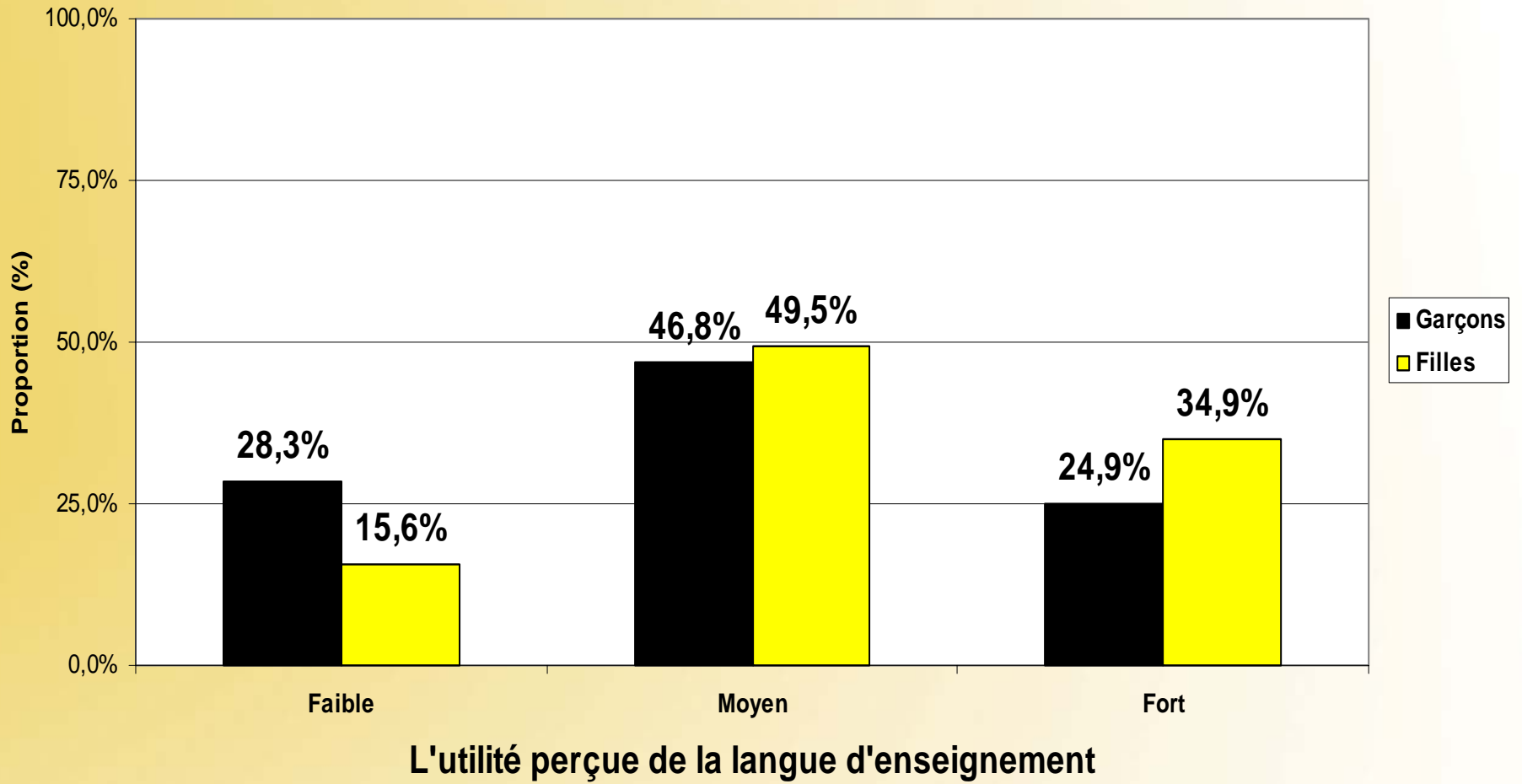
Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- L'**attitude des jeunes** face aux **domaines d'apprentissage** et aux tâches scolaires, etc.
- Objectif 1: Amélioration de la réussite des élèves sur le plan de l'instruction
 - ◆ sous l'angle de la **motivation** envers leurs apprentissages en général, et plus spécialement en **lecture** et en **mathématique**
(ex.: **valeur accordée** à l'école, **aux domaines** et aux tâches **d'apprentissage**; attentes de succès, sentiment de compétence, de contrôle)

Comparaison de l'utilité perçue de la langue d'enseignement et de la mathématique



L'utilité perçue de la langue d'enseignement selon le sexe



Constats sur l'utilité perçue en français et en mathématique

■ Faits saillants nationaux – An 1*

- ◆ Les élèves accordent plus de valeur à la mathématique qu'au français, langue d'enseignement. Ils sont beaucoup plus nombreux à considérer la mathématique comme utile comparativement au français, langue d'enseignement
- ◆ L'importance de la mathématique est perçue de façon assez similaire chez les garçons et les filles mais non le français, langue d'enseignement. Les filles semblent être plus nombreuses que les garçons à trouver le français très utile et à l'inverse, moins nombreuses à la trouver moins utile.

* Rapport d'étape de l'équipe d'évaluation de la SIAA sur l'objectif 1 relatif à l'instruction des élèves (avril 2005)

Constats sur l'utilité perçue en français et en mathématique

■ Pistes de réflexion

- ◆ Pourquoi les élèves attribuent-ils autant d'importance à la mathématique et si peu au français, langue d'enseignement? Y a-t-il une réalité qui supporte cette perception?
- ◆ Cette perception traduit-elle le discours des adultes et leurs propres valeurs à l'égard de l'apprentissage de ces 2 matières?
- ◆ Envoie-t-on le message qu'il est plus important de réussir en mathématique, que de réussir dans cette matière a plus d'importance ou exprime mieux la valeur de l'élève, de ses apprentissages ou même de son intelligence (ex: on est plus intelligent si on réussit en mathématique; le français et la lecture sont des «matières de filles»)?
- ◆ Qu'est-ce que cela veut dire au plan de l'intervention?

* Rapport d'étape de l'équipe d'évaluation de la SIAA sur l'objectif 1 relatif à l'instruction des élèves (avril 2005)

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- **L'expérience de lecture des jeunes**
- Objectif 1: Amélioration de la réussite des élèves sur le plan de l'instruction
 - ◆ sous l'angle des **apprentissages** scolaires, et plus spécialement en **lecture** et en mathématique (ex.: résultats, habitudes, stratégies)

Les expériences de lecture des jeunes: des constats

- Le recours à la lecture est indispensable pour la poursuite des études secondaires et postsecondaires, mais aussi pour participer pleinement à la société dans laquelle on vit
- Le redoublement et le retard scolaire au primaire sont le plus souvent attribuables aux difficultés en lecture et en écriture et ces faiblesses se répercutent sur la réussite des élèves dans toutes les matières tout au long du secondaire
- Un certain nombre d'élèves issus de MD sont des *lecteurs non lecteurs* ou *lecteurs récalcitrants*. Leurs difficultés ne sont pas liées, la plupart de temps, à des troubles d'apprentissage mais au fait qu'ils lisent peu. Ils n'ont pu développer une aisance en lecture ni des stratégies en lecture qui faciliteraient leur compréhension rendant cette activité plus intéressante pour eux.
- Pourquoi lisent-ils peu? Quelques facteurs en cause: ne se sentent pas compétents (lisent lentement, n'ont pas de stratégies, échouent etc.); accordent peu de valeur à la lecture; peu de plaisir à faire cette activité et pas conscience de l'utilité des compétences en langue d'enseignement pour la poursuite des études, pour le travail, la vie en société etc.

Les expériences de lecture des jeunes pour eux

- **Habitudes de la famille en lien avec la communication écrite et l'importance accordée à la langue**
 - ◆ Les enfants issus de milieu défavorisé dont les parents sont peu scolarisés, dont les ressources matérielles sont limitées, dont l'emploi ou les activités font peu de place à la langue écrite appartiennent souvent à une **culture orale**
 - ◆ Les enfants, avant l'entrée à l'école, ont eu **moins d'expérience autour de la lecture** : moins d'accès aux livres de types variés et au matériel de dessin et d'écriture, moins de conscience des différentes fonctions de la lecture et de l'écriture, moins de connaissances liées à l'écrit et à l'utilisation des livres, moins d'interactions sociales autour des livres
 - ◆ Des enfants peuvent arriver à la maternelle avec **2000 heures de moins** d'expérience de lecture
 - ◆ La langue utilisée à la maison est moins influencée par la langue écrite
 - ◆ Certains parents qui ont connu l'échec scolaire ou qui ne maîtrisent pas le français préfèrent **déléguer à l'école** la responsabilité de sensibiliser les enfants à la lecture et à l'écriture

Les expériences de lecture des jeunes : des solutions possibles

- **Au secondaire, il reste beaucoup à faire en lecture :**
 - ◆ Poursuivre le développement des compétences en lecture, **en classe de français**, mais également **dans l'ensemble des autres domaines d'apprentissage**
 - ◆ Renforcer la **culture de l'écrit des élèves et diversifier ses usages culturels**. Comme au primaire, varier les types de livres et de textes et les fonctions pour lesquelles les élèves lisent et écrivent, les choisir aussi en fonction des intérêts diversifiés des jeunes, les aider à saisir les usages et les avantages de la lecture et de l'écriture. **Être un modèle de lecteur pour les élèves**
 - ◆ **Les ados d'aujourd'hui seront les parents de demain**, il est important de s'assurer qu'ils conservent ces habitudes quand ils quitteront l'école
 - ◆ Soutenir les élèves dans le développement de stratégies leur permettant de « **lire pour apprendre** » dans divers domaines d'apprentissage
 - ◆ Soutenir également de façon prioritaire les **élèves qui lisent peu** et qui sont considérés **à risque** sur le plan de la lecture

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

■ Les aspirations scolaires et professionnelles

- ◆ Objectif 3 – Sur le plan de la qualification sous l'angle des **aspirations scolaires et professionnelles**
(ex.: aspirations, intentions de décrocher, attitudes face au décrochage)

■ Les aspirations scolaires*

- ◆ Les aspirations scolaires des élèves se traduisent par l'importance que les jeunes accordent à l'obtention d'un diplôme ainsi qu'à leur propension à envisager des études post secondaires.*
- ◆ *3 énoncés: J'ai l'intention de poursuivre mes études au CÉGEP après le secondaire. • C'est important pour moi d'obtenir un diplôme secondaire en formation générale ou en formation professionnelle. • J'ai l'intention de terminer mes études secondaires. **

* Extrait du document de travail *Profil descriptif de la réussite des élèves sur le plan de la qualification au printemps 2003* à déposer à la CIMD au printemps 2005.

Constats préliminaires: aspirations scolaires*

- ◆ Plus des trois quarts des élèves indiquent qu'il est important pour eux d'obtenir un diplôme et de terminer leur secondaire. Par contre, près du tiers n'envisage pas poursuivre leurs études au CÉGEP.
- ◆ Les garçons et les filles semblent accorder une importance similaire à l'obtention d'un diplôme mais ces dernières envisagent en plus grand nombre de poursuivre leurs études au CÉGEP.
- ◆ Les élèves de secondaire V semblent davantage fixés sur leurs orientations futures. Peu d'entre eux ne comptent pas terminer leur secondaire et la majorité envisage de poursuivre leurs études au CÉGEP. Les élèves de secondaire I représentent la plus forte proportion d'élèves qui n'envisagent pas de terminer leurs études secondaires

**Extrait du document de travail Profil descriptif de la réussite des élèves sur le plan de la qualification au printemps 2003 à déposer à la CIMD au printemps 2005.*

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

■ Les avantages perçus au décrochage*

- ◆ Les avantages que les élèves perçoivent au décrochage scolaire font partie des attitudes envers l'école qui permettent le mieux de prédire l'abandon scolaire chez les élèves

- ◆ Questions:

*Mes parents seraient d'accord si je lâchais l'école. - Mes amis seraient d'accord avec moi si je lâchais l'école. - Je n'aurais plus de conflits avec les adultes si je lâchais l'école. - J'aurais moins tendance à faire des mauvais coup si j'abandonnais l'école. - J'aurais un problème de moins si j'abandonnais l'école. - Je pourrais faire ce que je veux si j'abandonnais. - **Si j'abandonnais mes études, je pourrais aller travailler et gagner de l'argent.** - Si j'arrêtais d'aller à l'école, j'arrêterais aussi de vivre des échecs. - En abandonnant l'école, je ferais quelque chose qui est bon pour moi. - Je serais plus heureux si j'abandonnais l'école. - **Si j'abandonnais l'école, je pourrais mieux aider ma famille.***

*Extrait du document de travail *Profil descriptif de la réussite des élèves sur le plan de la qualification au printemps 2003* à déposer à la CIMD au printemps 2005.

Constats préliminaires: avantages perçus au décrochage*

- ◆ Les élèves sont généralement peu nombreux à percevoir des avantages au décrochage. Pour la majorité d'entre eux, les parents seraient en désaccord s'ils décrochaient alors que ce serait beaucoup moins le cas des amis.
- ◆ Selon certains élèves, le décrochage scolaire serait tout de même associé à certains avantages. Le quart d'entre eux rapportent en effet que s'ils quittaient l'école, ils pourraient ensuite faire ce qu'ils veulent. D'autres (le tiers) indiquent également que ça leur permettrait de travailler et de gagner de l'argent.
- ◆ Une plus grande proportion de garçons que de filles perçoivent des avantages au décrochage et ce, surtout au niveau de l'approbation des amis. Par contre, l'écart en fonction du sexe au niveau de l'approbation des parents face au décrochage de leur enfant demeure relativement faible (3,6% pour les garçons vs 2,0% pour les filles).
- ◆ Les élèves de cinquième secondaire semblent généralement accorder moins d'avantages au décrochage que les élèves des autres classes. Ces élèves sont cependant plus nombreux (15,7% vs 8,4% - 12,9%) à croire qu'ils pourraient travailler et gagner de l'argent s'ils abandonnaient l'école.

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- **Les intentions de décrocher***: *As-tu déjà sérieusement pensé à abandonner l'école ? - Penses-tu sérieusement abandonner l'école d'ici les 6 prochains mois? - Penses-tu sérieusement abandonner l'école d'ici les 3 prochains mois ou les 30 prochains jours?*
 - ◆ Près du cinquième des élèves ont déjà pensé sérieusement au décrochage. Cette proportion représente environ 600 élèves, majoritairement des garçons, qui pensaient sérieusement abandonner l'école dans les 30 jours à 6 mois suivant l'enquête.
 - ◆ Les élèves de niveaux supérieurs sont plus nombreux à déjà avoir envisagé d'abandonner leurs études. Aucune différence en fonction de la classe n'apparaît cependant parmi les élèves qui prévoyaient quitter l'école à court terme (30 jours à 6 mois).
 - ◆ Les élèves des **milieux ruraux** envisagent en plus grand nombre de quitter l'école dans les 30 jours à 6 mois suivants l'enquête que les élèves des villes ou de la métropole.

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- **La probabilité de décrocher*** (score composite: retard scolaire, le rendement moyen en français et en mathématique et l'engagement scolaire des élèves)

- **Constats préliminaires**
 - ◆ Près du tiers des élèves de l'échantillon sont à risque élevé de décrocher. De ce nombre, on retrouve 1,5 fois plus de garçons que de filles.

 - ◆ Les élèves de **troisième secondaire** sont les plus nombreux à présenter un haut risque de décrocher alors que les élèves de première et de cinquième secondaire sont les moins nombreux.

**Extrait du document de travail Profil descriptif de la réussite des élèves sur le plan de la qualification au printemps 2003 à déposer à la CIMD au printemps 2005.*

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

■ Pistes de réflexion

- ◆ Y a-t-il des éléments dans le curriculum scolaire qui permettent de croire que les exigences sont plus élevées à partir de la 4ème secondaire ou que ceux-ci ne s'y trouvent pas suffisamment préparés?
- ◆ Les élèves se voient-ils contraints de faire des choix ou se trouvent-ils devant une absence de choix, situations qui soudain obscurcissent leur avenir (d'où baisse d'intérêt et d'investissement des garçons)?
- ◆ S'agit-il d'un essoufflement de l'école auprès d'élèves vulnérables de moins en moins disposés à se soumettre aux exigences de la scolarisation?
- ◆ S'agit-il d'un phénomène lié au développement psychosocial normal de l'adolescent (investissement accru envers les amis ou le travail, une projection de l'avenir où l'école n'a que peu d'influence réelle etc.)?

Des facteurs qui ont un impact sur la réussite des jeunes et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- **Les pratiques de soutien, de supervision et de stimulation des jeunes dans la famille.**
- Objectif 6 – Accroître la collaboration entre les différentes catégories de personnel des écoles engagées dans la stratégie et les familles de leurs élèves sous l'angle de la communication entre l'école et la famille
 - ◆ L'attitude de la famille envers l'école, l'éducation, la poursuite des études, la réussite
 - ◆ Les pratiques éducatives dans les familles : l'engagement parental auprès des enfants, le soutien, l'encouragement, la supervision et l'accompagnement des jeunes, la communication et l'attachement parents-enfants (exercice du rôle parental)
 - ◆ La qualité, l'efficacité et les difficultés de la **collaboration famille, école, jeune**, communauté

Quelques pistes de réflexion...

- À la lumière de tout ce qui a été dit précédemment sur les familles issues de milieu défavorisé:
 - ◆ Comment sensibiliser ou faire prendre conscience aux parents issus de MD de l'importance de l'école peu importe le cheminement de leur jeune?
 - ◆ Comment fournir une information juste aux parents et ce, dans un langage simple sur les possibilités qui s'offrent à leur jeune et le soutien dont ils peuvent disposer pour y accéder?
 - ◆ Comment soutenir et accompagner les parents et les élèves dans les démarches pour obtenir l'aide ou le soutien qui leur serait utile?
 - ◆ Comment diversifier nos modes de communication avec eux afin de tenir compte de leur contexte, de leur situation?
 - ◆ Comment offrir d'autres sources d'encouragement aux jeunes dont les parents en offrent peu ou pas?

Aspects déterminants de la réussite des élèves en MD et sur lesquels l'école a un certain pouvoir

- **Collaboration école-communauté**

- Objectif 7 - Accroître la collaboration entre les écoles engagées dans la stratégie et les autres partenaires externes de la communauté :
 - ◆ sous l'angle de l'établissement d'un **réseau de partenaires** externes de la communauté

 - ◆ sous l'angle de la mise en place de **solutions concertées et harmonisées**, liées aux besoins et aux enjeux de l'école et du milieu en matière de prévention et d'intervention

Quelques pistes de réflexion...

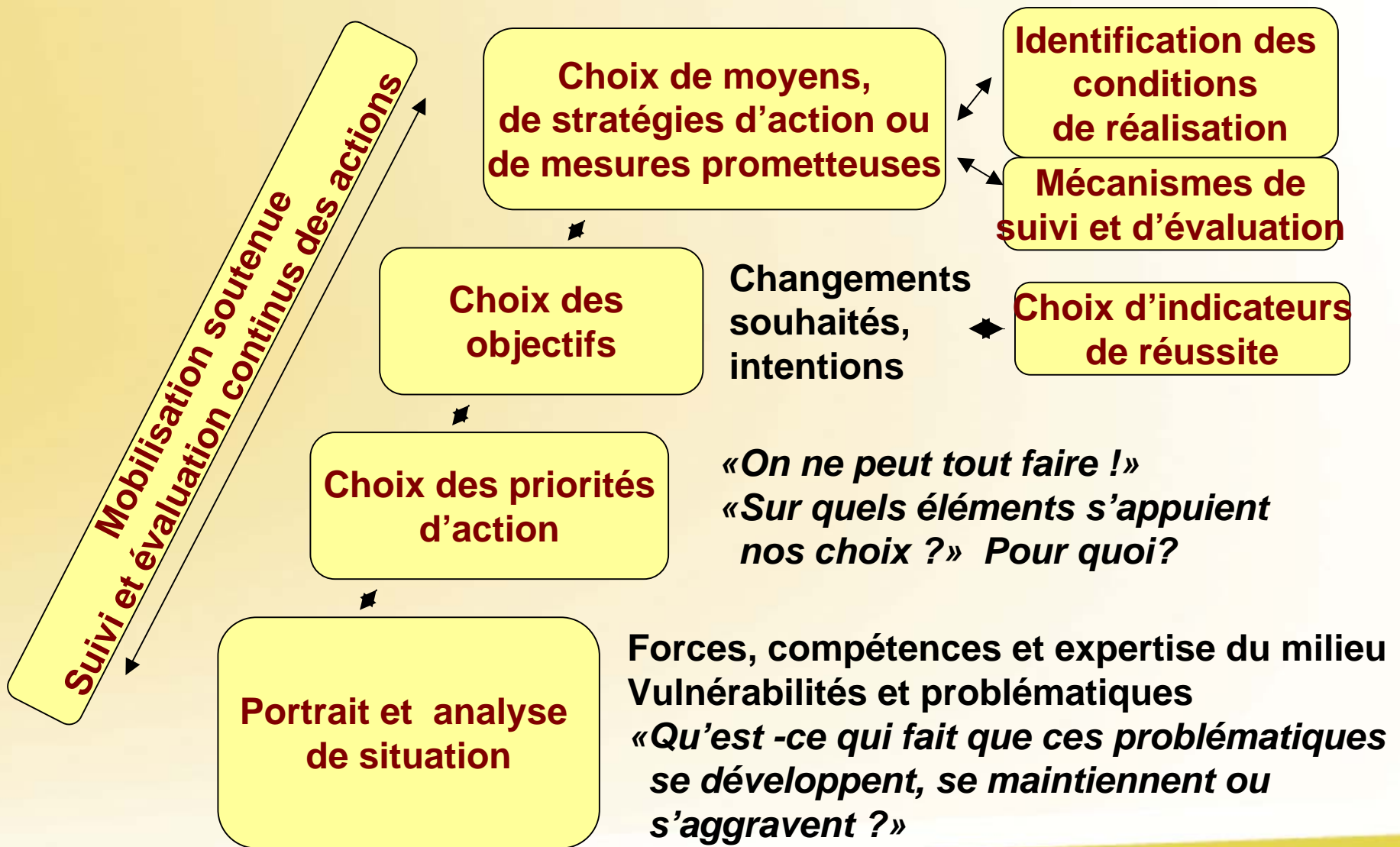
- Comment favoriser une plus grande participation de l'ensemble des intervenants dont les enseignants à s'impliquer activement dans la mise en œuvre de l'approche orientante en milieu défavorisé? Comment leur en communiquer toute l'importance, le sens? Quelles conditions sont alors nécessaires?
- Quelles mesures de soutien mettre en place de façon concertée pour encourager les élèves à poursuivre leurs études?
- Quels types de passerelles serait-il possible de créer avec la collaboration de partenaires de façon à ce que certains les élèves à risque de décrocher ne se retrouvent pas seuls sans filet de protection? Comment diffuser les expériences qui semblent porteuses à cet effet?
- Avant même de choisir des activités de vie scolaire susceptibles d'ouvrir l'enseignement aux réalités du monde du travail, est-ce qu'on s'entend sur les objectifs à poursuivre? Est-ce qu'on discute ensemble du pourquoi de ces activités, de la valeur et de l'utilité de ces dernières pour les élèves? A t-on pensé à solliciter l'avis des élèves sur ces dernières?

En milieu défavorisé, il est important¹ :

- **d'utiliser des modèles d'intervention multidimensionnels...**
- **d'agir sur plusieurs facettes d'un même problème à la fois**, en s'appuyant sur les facteurs explicatifs qui y sont reliés...
- d'adopter des solutions faisant appel à des **stratégies multiples d'intervention**
- d'adopter des pratiques et des conditions de réalisation reconnues en milieu défavorisé et qui sont adaptées aux caractéristiques de la situation
- **d'agir simultanément et en concertation dans plusieurs lieux à la fois** (classes, école, familles, communauté)...
- **en impliquant tous les acteurs concernés**, i. e. le personnel de l'école, les élèves, les familles et d'autres partenaires de la communauté (réseau social et de la santé, organismes communautaires, municipalités, etc.)

¹ Les programmes les plus efficaces dans les écoles en milieu défavorisé et la SIAA privilégient ces aspects

La démarche structurée SIAA



Facteurs explicatifs
Changement durable

Pratiques et conditions prometteuses

Une pratique aura plus de possibilités d'être efficace ou capable de générer un changement réel et durable si elle réunit les caractéristiques suivantes :

Eprouvée et/ou novatrice et **justifiée**

Basée sur la recherche scientifique ou l'expérience empirique...

Ciblée car elle s'appuie sur des facteurs explicatifs

Qu'est-ce qui fait qu'une problématique se développe, se maintient ou s'aggrave? S'attaquer aux causes premières ou facteurs explicatifs pour un effet durable

Planifiée car elle prévoit et intègre des conditions de mise en oeuvre

« Avoir les moyens de son action »

Quelques conditions à préciser explicitement au moment de choisir les interventions : activités de développement professionnel, temps, ressources matérielles, mécanismes de suivi et d'évaluation...

Significative car elle fait sens pour l'ensemble des acteurs de la communauté

Mobilisation des acteurs, valeur accordée aux pratiques retenues, concertation et harmonisation des pratiques adaptées à la culture et aux préoccupations spécifiques du milieu, défi réaliste...

En conclusion

Accroître la réussite et la qualification: des objectifs communs à la SIAA et à l'approche orientante...

Se faire connaître de part et d'autre...

Pour nous joindre: agir-autrement@meq.gouv.qc.ca